

# LE TEMPS

---

Politique monétaire Vendredi 6 août 2010

## La Banque centrale européenne découvre une embellie inattendue

Par Mathilde Farine

**L'institution a gardé ses taux d'intérêt inchangés, jugeant leur niveau «approprié». Elle se réjouit également de l'amélioration sur les marchés monétaires**

La Banque centrale européenne (BCE) s'est réjouie de l'amélioration de la conjoncture européenne. Jeudi, lors de la conférence de presse qui a suivi la réunion de politique monétaire, Jean-Claude Trichet a souligné «les indicateurs économiques disponibles sur la conjoncture et la confiance en zone euro signalent un renforcement de l'activité au deuxième trimestre 2010». De même, les données sur la croissance dans la zone euro apparaissent meilleures que prévu au troisième trimestre, selon le président de l'institution.

Malgré ces indices encourageants, le grand argentier a prévenu que la croissance resterait «modérée» et «inégaie». La BCE s'est également montrée satisfaite de l'embellie sur les marchés monétaires et du succès des tests de résistance des banques, publiés il y a deux semaines. «Ils ont été complets, rigoureux et ont confirmé la résilience du secteur européen», a-t-il assuré, soulignant qu'ils ont permis d'amener davantage de transparence sur les expositions des établissements à la dette souveraine. «C'est un important pas en avant pour la stabilisation et le retour de la confiance dans le secteur», a-t-il ajouté.

Ce renouveau d'optimisme n'augure pas du retour d'une politique monétaire plus restrictive, prévient Jan Poser. «La Banque centrale européenne n'avait guère d'autre choix», a commenté le chef économiste de la banque Sarasin, après la décision jeudi de l'institut monétaire de garder ses taux d'intérêt inchangés à 1%. Un niveau que Jean-Claude Trichet a qualifié d'«approprié». Une manière de dire qu'il ne voit pas de besoin de rendre sa politique monétaire plus restrictive pour le moment.

«Cela ne l'empêche pas d'appliquer une stratégie lente de sortie des mesures non orthodoxes», relève Jan Poser. «Le fait que les données économiques sont moins effrayantes l'encourage à réduire son soutien aux banques», a-t-il ajouté. De son côté, la BCE a refusé de commenter les stratégies de sorties, expliquant que le prochain «rendez-vous clé» est prévu le mois prochain.

Pour Jan Poser, la conjoncture européenne va mieux. Mais l'inverse est vrai pour les Etats-Unis. Or «un ralentissement américain prend en général trois à six mois pour se propager à l'Europe», rappelle-t-il. A ce moment-là, la BCE devra peut-être cesser sa stratégie de sortie, voire renouveler son soutien aux banques, prédit l'expert. Quant à la prochaine hausse des taux, elle devrait attendre au moins la fin de l'année prochaine.

De son côté, la Banque d'Angleterre a également opté pour le statu quo, gardant ses taux à 0,5%. De manière aussi attendue, elle a maintenu la suspension de son programme de rachats d'actifs. Les minutes de la réunion, publiées le 18 août prochain, donneront des informations supplémentaires sur la réunion. La Banque centrale se trouve en effet prise entre deux maux: une inflation supérieure à son objectif de 2% - elle atteignait 3,2% en juin - et des inquiétudes sur la croissance globale.

**LE TEMPS** © 2009 **Le Temps SA**